



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xi La vie de s. Martin Pape & mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

son peché, & offrit la moitié de son bien au S. & se dedica à servir en son Eglise, où il cōtinua tout le reste de sa vie, pleurant ses pechez, & faisant penitence. Tous les Martyrologes font mention de saint Menas, & les Grecs en leur Menologe, Metaphraste, & les autres qui escriuent les vies des Saints. Car (comme nous auons dit) saint Menas estoit tres-illustre & signalé Martyr en l'Orient: neantmoins il faut remarquer qu'il y a vn autre Menas Martyr qui mourut en Alexandria, du temps de l'Empereur Maximian, avec d'autres siens compagnons, duquel la feste se celebre le 10. Decembre: & le corps saint de ce Menas Alexandrin fut transporté à Constantinople, où l'Empereur Iustinian luy fit bastir vne Eglise: quelques Autheurs les meslent, & des deux n'en font qu'vn.

*A Tours en Touraine deceda Saint Martin Euesque dudit lieu, qui fit tant de miracles en sa vie, qu'il ressuscita trois morts. En la Phrygie saint Menas, soldat, natif d'Egypte, lequel ayant couru l'espee du temps de Diocletian, & s'estant retiré en solitude pour seruir plus familièrement au Roy du Ciel, venant depuis à se declarer publiquement Chrestien, fut en premier lieu cruellement tourmenté, & en fin s'estant mis à genouil, pour remercier Dieu de tous les biens & grâces qu'il luy faisoit, eut la teste tranchee, & fit plusieurs miracles apres sa mort. A Rauenne furent couronnez du martyre saint Valentin, Felician, & Victorin, durant la persecution de Diocletian. A Lyon saint Veran Euesque, la vie duquel fut pleine de foy & merites de vertu. Es quartiers d'Arrezzo, que les anciens nommoient Samium mourut saint Menas, soldat, le s'euertus & miracles, duquel sont descripts par saint Gregoire Pape.*

LA VIE DE SAINT MARTIN,  
Pape, & Martyr.



Saint Martin Pape, premier de ce nom, estoit natif de Tude ville de Tofcane, fils de Fabricie, homme tres-saint & vertueux. Il succeda au Pape Theodore le premier iour de Iuillet, l'an de nostre Seigneur 649. sous l'Empire de Constance second, petit fils de Heraclée, lequel Constans seduit & corrompu par Paul Patriarche de Constantinople, fut imbu du poison heretique des Monotelites qui ne mettoient qu'vne seule volonté en Dieu, & par cōsequant nioient les deux natures diuine & humaine. Ce miserable Empereur fut tellement peruertuy qu'il prit ces heretiques en sa protection, pretendant de faire suiure la creance qu'il auoit embrassée, & d'amplifier sa religion par finesse & par force. A ceste fin il publia vne confession de foy, & formulaire de sa doctrine qu'il nomma Type, & l'enuoya à S. Martin dès le commencement de son Pontificat, afin qu'il l'approuuast & ratifiast de son autorité: mais le Saint Pape la rebuta comme chose maudite & excommunicee, luy respondant franchement, encore que tout le monde se departist de la foy Catholique & doctrine Euangelique, il n'en obmetroit pas vn seul point, que les menacés, ny promesses de l'Empereur ne le scauoient empescher de la suiure, qu'il estoit prest d'exposer sa vie, & de respandre iusques à la dernière goutte de son

sang pour la verité Catholique. Et desirant preuenir les maux qu'o pouuoit craindre de la violence & indignation de l'Empereur, il enuoya en diligence les Legats à Constantinople, avec des lettres au Patriarche Paul, pour le prier d'affection de ne s'opiniastrer en son erreur, & de ne se departir de ce que tant de saints personnaiges auoient determiné en plusieurs Conciles generaux. Ceste diligence & respect du saint Pape Martin fut inutile: au contraire le Patriarche s'en offensa avec tāt d'orgueil & d'auenglement, qu'il fit bannir par l'empereur ces Legats, lesquels furent releguez & deportez en diuers lieux, où ils endurerent de grandes miseres & calamitez. Saint Martin, non sans raison, fut touché de ceste iniure, & assembla vn Concile à Rome de 105. Euesques, auquel on resolut de rechercher la verité de nostre sainte foy, & les erreurs de Pyrré, Cyr, & Seage, desia morts, furent anathematisez, & Paul avec tous les sectateurs & adherans (de quelque condition qu'ils fussent) priuez de toutes leurs dignitez. Et afin que les decrets & Canons de ce Saint Concile ne peussent estre ignoree de personne, Saint Martin enuoya plusieurs copies aux Euesques, Prelats, Prestres, Diacres & Abbez de toute l'Eglise Catholique, qui les receut avec respect & applaudissement, se conformant en tout avec son chef comme elle deuoit. Ce fut vn trait admirable de la constance & magnanimité du S. Pape. Car voyant que pas vn des Patriarches de l'Orient n'estoit Catholique, que l'Empereur mesme estoit heretique, puissant & obstiné defenseur de l'heresie, pour l'establissement de laquelle & infection de l'Italie, il y auoit enuoyé exprés vn Gouverneur avec ce detestable Type de sa confession, laquelle Prouince d'Italie estoit d'ailleurs accablée des armes du Roy des Lombards d'Orrien: ce S. Pontife n'eut point de crainte en vn temps si rude & calamiteux, qui ne faisoit que d'entrer dans le saint Siege Apostolique, de s'opposer à l'Empereur, & luy resister courageusement, iusqu'à l'effusion de son sang pour la foy Catholique. Il apprit aux Princes par cet exemple, qu'ils ne sont pas Iuges des causes Ecclesiastiques, ny de la foy, aux Prestres & Prelats, avec quelle resolution & vigilance ils doiuent defendre ce qui leur appartient.

Quand l'Empereur Constans sceut ce qu'auoit fait le Pape Martin, il entra en vne telle furie, qu'il se determina de faire prendre ou tuer le Pape, pour venger l'iniure qu'il pensoit auoir receu de luy. A ceste fin il donna l'Exarcat ou gouvernement d'Italie à Olympe son Chambellan, qui estoit heretique contre luy: Il luy commanda d'y semer & cultiuer l'heresie, & si le Pape s'y vouloit opposer, qu'il le print ou tuast. Olympe arriuant à Rauenne (qui estoit lors la residence des Exarques) amassa le plus de gens qu'il peust, & s'en vint à Rome, commençant à persuader aux plus grands Seigneurs qu'ils se rendissent complaisans en cela à l'Empereur. Tous les seculiers & ceux du Clergé luy respondirent, qu'ils n'entendoient croire

12.  
No 7.

ny confesser dauantage que ce qui auroit esté  
 12. déterminé par le Pape au Concile de Latran,  
 Nov. avec les cent cinq Euesques.

L'exarque voyant qu'il ne gaigneroit rien par  
 ceste voye, & que le Pape estoit fort bien voulu  
 dans Rome dont il seroit bien mal-aisé à tirer, il  
 se resolut de le tuër: Pour en venir plus aisément  
 à bout, il feignit vouloir communier de la main  
 du Pape, & vn iour qu'il celebrait la Messe so-  
 lemnelle en l'Eglise de sainte Marie Majeur, il  
 attira vn des soldats de sa garde pour luy bailler  
 son espee, tandis que le Pape s'agenouilleroit  
 deuant l'Autel pour communier, de laquelle il  
 deuoit donner la mort à celuy qui distribuoit le  
 pain de vie. Mais où ne paruiet la malice de  
 l'homme: en quel abyfme d'impiereté ne se pre-  
 cipite vn ministre ambitieux pour complaire à  
 son Prince: comme il se sçait couvrir du maf-  
 que de la pieté contre la pieté mesme, & du pre-  
 texte de Religion contre la Religion mesme?  
 Toutesfois N. S. qui est au Ciel, d'où il void le  
 cœur de l'homme, le réuele, & s'en moque. A  
 l'instant que le cruel bourreau voulut executer  
 sa meschanceté, & bailler l'espee à Olympe: il  
 fut si auégé qu'il ne peust iamais voir ny reco-  
 gnoistre le Pape, lequel estoit à l'Autel, non seu-  
 lement enuironné de la garde des Anges, mais  
 aussi du Roy des Anges qu'il tenoit en ses mains  
 sacrées. Par ainsi le soldat se retira sàs auoir exe-  
 cuté le cōmandement d'Olympe, ny commis cet  
 abominable sacrilege, & le Pape eschappa pour  
 lors de ses mains: parce qu'Olympe ayant sceu le  
 miracle que Dieu auoit operé, se reconcilia avec  
 S. Martin: & s'en alla en Sicile, qui estoit de son  
 gouvernement pour resister aux Mores, qui ro-  
 doient toute la coste de l'Isle, & donnoient bien  
 auant dans la terre: Il leur donna la bataille, en  
 laquelle son armee victorieuse demeura si mal-  
 menée qu'elle sembloit estre vaincūe, & par vn  
 iuste iugement de Dieu, il mourut peu de iours  
 apres de lassitude & de maladie, en punition de  
 l'horrible forfait qu'il auoit pretendu cōmettre  
 à l'endroit du Pape, Vicair de l'Empereur du  
 ciel, pour obeyr à celuy de la terre. Constans ad-  
 uerty de la mort d'Olympe, enuoya pour Exar-  
 que en Italie Theodore Callioppe, qui l'auoit  
 desia esté vne fois, & s'y estoit si dignement com-  
 porté, que le S. Pape Martin & tous les gens de  
 bien furent fort esiouys de sa venuë, croyans  
 qu'il feroit de mieux en mieux, & rendroit bon  
 compte des choses de la paix & de la guerre: en  
 quoy ils furent grandement deceus, parce que  
 l'Empereur luy cōmanda secrettement de pren-  
 dre le Pape, & de le luy enuoyer seurement à Cō-  
 stantinople: & d'autant qu'il ne se fioit pas du  
 tout en luy, il despescha pour ceste capture Paul  
 Pelade sondomestique, de la fidelité duquel il se  
 tenoit tout asseuré en ce qui luy cōnandoit: en-  
 core qu'il ne fust point besoin, parce que Cal-  
 lioppe estoit du tout chargé, & venoit avec vn  
 grand desir de plaire à l'Empereur. De sorte qu'à  
 son arriuée à Rome, cōbien que du cōmencemēt  
 (pour mieux trōper, cōme font les libertins) il se  
 monstra fort Catholique & amy de la foy Ro-

maine (voyant le Clergé & tout le peuple fort  
 affectionné à suiure leur Pasteur, & qui anathe-  
 matisoit tous ceux qui s'en esloignoient) vn iour  
 le Pape estant à saint Jean de Latran malade, &  
 ne pensant rien moins qu'à la trahison que luy  
 brassoit Theodore, comme il estoit sur vne cou-  
 chette deuant l'Autel (où apres auoir veillé les  
 nuicts il souloit reposer vn peu il void entrer  
 tumultuairement des soldats qui le prirent &  
 l'attachèrent avec de gros fers. Theodore le de-  
 liura à Paul Pelade pour l'emener à l'Empereur:  
 le Saint Pasteur ne voulut point resister à ces  
 loups enragez, ains comme vn doux agneau, il  
 s'offrit à eux pour estre mal traité. Rome se  
 trouua fort scandalisee & troublee d'vn cas si  
 strange: & quand on sceut qu'on vouloit emme-  
 ner leur bon maistre à Constantinople, plusieurs  
 du Clergé resolurent de luy faire compagnie, &  
 de le seruir par le chemin de leurs personnes &  
 moyens: mais on ne leur voulut pas permettre,  
 & furent repoussez & menacés comme ennemis  
 de l'Empereur, & amis de son ennemy. Ainsi il fut  
 emmené à Cōstantinople, abandonné d'vn cha-  
 cun avec beaucoup de mauvais traitemens,  
 d'opprobres & de calomnies que ces satellites  
 publioient contre luy par tout où il passoit. Cō-  
 stans fut fort aise de ceste capture, il le fit mettre  
 en vne basse fosse, où il demeura 92. iours sans  
 parler à personne: depuis on le tourmenta deuāt  
 diuers Iuges & iustices, avec vne grande huee &  
 moquerie. On le remit en prison les fers aux  
 pieds, avec des larrons, où il fut long temps com-  
 battu du froid, & de la puanteur d'vn cachot es-  
 troit. En fin l'Empereur & ses ministres voyans  
 qu'il n'y auoit aucun moyen d'adoucir ny faire  
 bresche dans le cœur inuincible du saint Ponti-  
 fe, non plus que s'il eust esté tout d'acier & de  
 diamant: qu'il leur disoit tout haut, qu'encore  
 qu'on le mit en pieces, il ne communiqueroit  
 iamais avec l'Eglise de Constantinople, ny se  
 departiroit d'vn seul point de la foy Romaine,  
 ils le releguerent à Chersone, qui est au bout  
 de la mer noire, terre tres-froide, & quasi inha-  
 bitable, en laquelle long temps auparauant le  
 Pape saint Clement auoit aussi esté banny &  
 martyrisé. Le bien-heureux saint Martin fut  
 si mal traité & affligé, & souffrit tant de calamitéz  
 avec vne extreme pauvreté & diserte des  
 choses necessaires à la vie humaine, qu'il dit ces  
 mots en vne sienne Epistre: Je louë Dieu de ce  
 qu'il nous enuoye les tribulatiōs qu'il scait nous  
 estre conuenable, specialement quand ie voy  
 en ce lieu vne telle necessité & famine qu'on  
 parlo du pain, sans le voir ny sçauoir que c'est,  
 si l'on ne nous enuoye quelque secours d'ail-  
 leurs, il est impossible de viure gueres icy.  
 L'esprit est assez prompt, mais la chair est in-  
 firme. En vne autre Epistre, apres auoir bien  
 escrit sa pauvreté & diserte, il adiouste ces  
 mots, Nostre Seigneur aura soin de ce corps  
 chetif & fragile, & le gouvernera tout ainsi  
 qu'il luy plaira, tantost en l'affligeant de conti-  
 nuelles tribulations, tantost en luy administrant  
 quelques rafraichissemens & brief relasche.  
 Nostre

notre Seigneur est si proche qu'il ne se faut soucier de rien, car l'esperance en sa misericorde qu'il m'acheminera à ce qui luy sera le plus agreable, & fera sa volonte de moy. Saluez tous ceux qui sont nostres en Iesus. Ch. particulièrement ceux qui par vn vray amour ont eu compassion de nos chaines & trauaux. Il mourut bien tost apres, avec vne tres grande patience, comme vn glorieux Martyr de nostre Seigneur Iesus. Christ Il deceda l'an 954 le 12. de Novembre, auquel l'Eglise Catholique celebre sa feste, ayant tenu la Chaire de saint Pierre, selon le Cardinal Baronius, six ans, trois mois douze iours. Nostre Seigneur decora ce tres-saint Pape & noble Martyr de plusieurs miracles qu'il fit durant sa vie & apres sa mort: du temps qu'il estoit prisonnier à Constantinople, il rendit par ses prieres la veue à vn auengle, comme escriit saint Audene Eueque de Rouen en la vie de saint Eliege: & depuis son decez, l'Auteur qui a escriit son exil & martyre, qui estoit son compagnon & tesmoin oculaire, raconte que tous les malades de diverses maladies estoient guaris à son sepulchre: les auengles estoient illuminez, les sourds oyent, les muets parloient, les manchots & boiteux marchoiēt droit, les demoniacs estoient deliurez, & pas vn n'estoit escondit de ce qu'il demandoit à Dieu par l'intercession du S. Son corps fut depuis transporté à Rome, & mis au tombeau d'Equice, qui est l'Eglise du Pape saint Siluestre, & de l'Eueque saint Martin, qui auoit desia esté bastie en l'honneur de ces deux saints: & depuis que le corps de saint Martin Pape & Martyr y eust esté apporté, quelques-vn penserent qu'elle auoit esté bastie à son honneur, & non de l'Eueque de Tours saint Martin. Telle fut la fin de ce glorieux Martyr, qui mourut avec vn long & ennuyeux martyre, pour la pureté de nostre sainte foy & vnion de l'Eglise Catholique. nostre Seigneur ayant toleré vne si grande meschaceté & detestable sacrilege pour esprouuer & affiner d'auantage ce Saint Pontife, qu'il vouloit honorer au ciel de la glorieuse couronne du martyre, & pour chastier rigoureusement l'Empereur Constans de ceste impieté, & autres forfaites par luy commis. Car sans conter les autres calaritez qu'il souffroit, & de la decadence dans son Empire (qui fut notable) il passa luy-mesme en Italie avec vne puissante armee, & fit guerre à Grimalde Roy des Lombards, qui le vainquit & desfit son armee au Royaume de Naples. Depuis il vint à Rome, où il fut receu en grande pompe du Pape Vitelien, & des habitans de la ville, laquelle en douze iours qu'il y sejourna, il pillā & rauagea, non comme Empereur & Seigneur, ains comme ennemy & tyran. De là il passa au Royaume de Sicile, où il se rendit si odieux & mal voulu à cause des daces & tributs iniustes & excessifs, qu'il imposa sur toutes les Prouinces de son obeyssance, qu'il fut tué par le commandement d'un sien Capitaine, estant dans vn bain, pour nous apprendre, qu'encore que Dieu permette quelquesfois de si meschans actes, il dissimule pour vn temps; mais en fin il

les chastie mesme en ceste vie, pour seruir d'exemple & de miroir aux autres. Tous les Martyrologes font mention de S. Martin, encore qu'ils ne soient pas tous d'accord du iour de son martyre. Les Auteurs de l'Histoire des Papes escriuent aussi sa vie, & celuy qui l'accompagna (comme nous auons dit cy-dessus) & le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, & au 8. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINT MILAN,  
de la *Canule*, Confesseur.



La vie de S. Milan Moine, qu'autres nommen. Enilian, a esté escriite par S. Braule, Archeuesque de Saragoce, & disciple de S. Leandre, auquel & des anciens Breuiaries d'Espagne, nous l'empruntons. Milan estoit natif de Reioye, en sa ieunesse il fut Berger, gardant les troupeaux, il s'entretenoit comme font les pasteurs, à iouer du flageolet, soulageant par ceste rustique harmonie le travail & l'ennuy de la solitude. Il s'endormit vn iour au son de cét instrument, & nostre Seigneur luy donna vn tel goust de la vie spirituelle, qu'il se resueilla avec vn mespris des choses terrestres, & vne soif ardente de celles du Ciel: il alla incontinent au desert chercher vn Saint Hermite nommé Felix, pour apprendre la vie qu'il desiroit suivre. Felix l'endoctrina, mais Iesus Christ l'illumina inuisiblement & l'inspira bien d'auantage, comme celuy qu'il auoit choisi pour faire la leçon, & seruir d'exemple aux autres. Depuis il se retira en la solitude de Brigege, où se trouuant inquiet en son saint repos par vne quantité de personnes qui le venoient trouuer, il resolut d'entrer plus auant au desert sur le haut d'une montagne qu'on nommoit lors d'Estherce. Il demeura 40 ans en ce desert, esloigné de la conuersation humaine, mais d'autant plus proche des visites & consolations Angeliques. S. Milan ne se peust si bien cacher, que la splendeur de ses rares vertus ne le decouuist, & fit cognoistre au monde. Didyme Eueque de Tاراcone eut aduis de sa sainteté; il le fit venir, & luy donna l'ordre de Prestre quasi par force, avec inuocation de seruir l'Eglise de Brigege. Il obeit, & commença à faire sa charge si exactement, & avec tant de soin, taschant dexturper l'auarice des Prestres, & les abus qui en prouienent, qu'aucuns du Clergé ne le peurent souffrir, & accuserent S. Milan come vn prodigue des biens de l'Eglise, ce qu'ils persuaderent facilement à l'Eueque Didyme, qui blasma aigrement le Saint, & luy osta la charge de l'Eglise, come s'il eust esté conuaincu d'auoir mal mesnagé le bien de l'Eglise. Saint Milan ne s'esmeut gueres de ceste tribulation, au contraire comme vn arbre bien planté, il s'enracina dauantage en l'humilité, en la patience, & au desir de s'adonner entierement à la contemplation & à la tranquillité de son ame. Il se retira en vn lieu pres de Brigege, où il passa ce qui